



Visite des abbayes de Sorde et d'Arthous le 14 octobre 2023 (suite : Arthous)

Nous rejoignons en début d'après-midi notre guide pour la visite de l'abbaye d'Arthous située à 8 km de Sorde, nichée dans un environnement verdoyant. L'abbaye fondée au XI^e siècle est habitée par des chanoines prémontrés jusqu'à la révolution ; elle est transformée en exploitation agricole avant d'être classée aux monuments historiques.



La visite commence par la découverte des sculptures extérieures du chevet datées de la fin du XII^e siècle ; les 9 chapiteaux et les 59 modillons très peu restaurés relatent des épisodes bibliques ; Adam et Eve, des chanoines, un bestiaire fantastique, des végétaux sont représentés.



Nous pénétrons dans la cour qui correspond à l'emplacement de l'ancien cloître. On peut observer de là le logis abbatial, les logements des moines. L'imposante église a subi de nombreuses destructions et restaurations ; elle est transformée en grange au XX^e siècle par des métayers. Elle accueille une exposition temporaire « Quoi de neuf au moyen âge » dont la visite est libre.



Chacun à son rythme explore les thématiques développées (la vie quotidienne les outillages, les bâtisseurs) à travers des maquettes, des vidéos, des jeux interactifs. Une galerie extérieure abrite des mosaïques antiques provenant de la villa de Sarbazan dans les Landes.

Dans l'ancien réfectoire sont exposées des sculptures médiévales, les vestiges d'un tympan du XIII^e siècle. Dans les cellules des moines, à l'étage du monastère, est relatée l'histoire de l'abbaye (reconstitution d'une chambre, archives, film témoignage).

La salle des trésors

En 1961 Robert Arambouru découvre au pied de la falaise du Pastou sur la commune de Sorde, dans l'abri Duruthy, trois magnifiques et émouvantes sculptures paléolithiques, trois petites œuvres d'art en ronde bosse représentant des chevaux. Vingt-cinq années de fouille y seront consacrées. Elles sont exposées dans l'ancien oratoire.



La statuette nommée "le cheval agenouillé", longue de 26cm, façonnée dans un bloc de grès ocre rouge, est la plus grande sculpture magdalénienne actuellement connue (17 000 ans BP), l'animal est représenté dans sa totalité.

Les deux autres plus petites représentent des têtes de cheval, l'une en marne calcaire, l'autre en ivoire de mammouth.

Ces sculptures, faciles à transporter, sont des pièces d'art mobilier différent de l'art des grottes, de l'art sur rocher et sur bloc.

Le thème du cheval est dominant dans l'art préhistorique et correspond à environ 30% des représentations figuratives.

Une exposition de photographies de Claire Artemys complète ce regard sur la préhistoire.

Sorde et Arthous, en retrait des grands axes routiers, nous ont fait voyager dans le passé, nous éloignant le temps d'une journée des bruyantes et sombres actualités : une grande traversée survolant la longue évolution de l'occupation humaine de ces terres fluviales progressivement domptées.

Ces vestiges sont aussi le témoignage de la créativité et de la sensibilité artistique à travers les millénaires de notre humanité.

Texte : Danièle De Bonis Caliot

Photos : Jean Pierre Dugène